

LE MALIKA

Martine et Pierre sont frère et sœur. Dans le voisinage, on dit qu'ils sont un peu "spéciaux".

- Si on est un peu comme ça , c'est à cause de l'enfance qui n'a pas été bien rose !

Martine n'en a dira pas plus... Pierre est d'accord avec sa sœur. Il est toujours d'accord avec sa sœur. Il veut toujours lui faire plaisir. Aussi dès que Martine a évoqué avec ferveur et impatience le souhait de visiter la jungle, Pierre qui aimerait vraiment que son souhait se réalise, en a parlé à Malika, l'assistante sociale qui vient les voir de temps en temps. Celle-ci a souri gentiment. Elle aime beaucoup Martine et Pierre. Elle prend toujours au sérieux et en considération ce qu'ils disent. Ainsi, à propos de jungle, elle dit à Pierre qu'il y a, à un kilomètre de chez eux, un magnifique parc d'attraction qui s'appelle "Jungle Park" qui est très bien. Pierre en parle à sa sœur. Celle-ci se met presque en colère et dit à son frère :

- Mais, oui, j'ai lu dans le journal. Mais c'est pas du vrai, c'est pour les touristes. Pour faire semblant d'y aller. Pas de ça pour nous ! Nous, frérot, on va aller voir la vraie jungle !

- D'accord, sœurette, mais comment qu'on va y aller dans cette vraie jungle, interroge Pierre.

- Bein, en aéronef, pardi !

- Ouh ! Lala ! On peut pas se payer ça, ça coûte beaucoup trop.

- Bien sûr que ça coûte trop ! Mais ta frangine, elle a une belle idée, on va se le construire, nous-même, notre aéronef.

- Mais, ça aussi ça coûte.

- Mais, on va se débrouiller, fais-moi confiance.

- Mais bien sûr, sœurette !!!

Dès lors Martine se procure de nombreuses revues spécialisées en économisant sur le tabac de son frère. Elle va pour la première fois de sa vie à la bibliothèque municipale de la ville la plus proche.. Elle y étudie des ouvrages sur le sujet et fait des photocopies. Elle prend même des notes de son écriture maladroite, elle, qui n'aime pas du tout écrire.

Martine élabore de nombreux plans. Il y en a un peu partout dans la petite maison qu'ils habitent ensemble. Pierre trouve qu'ils sont "drôlement bien faits" les plans et que sa sœur est "drôlement forte".

Martine dit :

- On a les plans, maintenant, il va falloir se lancer dans la construction.

Bien que d'accord, Pierre se risque à dire qu'ils n'ont pas d'argent pour acheter du matériel.

- Frérot, je t'ai dit qu'on va se débrouiller, alors on va se débrouiller !! Il nous faut d'abord de la

tôle et du bois.

Pour la tôle, ils procèdent à la récupération de la carrosserie de la deux chevaux de leur grand oncle qui attendait une reconversion depuis de nombreuses années dans la remise. Malika a un cousin ferrailleur qui va pouvoir leur fournir également de la tôle. Pour le bois, c'est encore Malika qui propose une solution : Elle demande à sa grand-mère qui possède une peupleraie de faire don de deux de ses arbres à des amis qui en ont vraiment besoin pour réaliser un projet vital. La grand-mère fait ce don . Les peupliers vont être débités encore et toujours grâce à Malika qui a un copain qui tient une scierie et qui leur fournira gracieusement quelques planches de hêtre car Martine a lu que c'est un bois très adapté pour les hélices. Martine a également appris que le tergal est un tissu très utilisé pour recouvrir certaines parties d'un aéronef. Ils vont donc écumer les dépôts "Emmaüs". et avec les économies faites sur le "vin" de Pierre, ils vont acheter des pièces de vêtements en tergal. Il faut aussi de la peinture. Il leur en reste qui a servi à repeindre leur cuisine : gris perle, c'est joli. Martine objecte que pour un aéronef censé aller dans la jungle, quelques touches de vert s'imposent. Grâce à une réduction drastique de la consommation de bières, ils peuvent acheter de la peinture verte.

Cependant, il manque l'élément essentiel: le moteur. Un voisin vient de changer son tracteur. Martine va négocier pour se procurer le moteur de cet ancien tracteur. Le voisin en voulait un certain prix mais finalement Martine l'a obtenu pour rien....

« Pourquoi et comment ? » À cette question, Martine a répondu à son frère :

- Ça te regarde pas. Le principal, c'est de l'avoir !

Lorsque tous les matériaux sont réunis, ils débarrassent la grange attenante à la maison pour en faire leur atelier et se lancent dans la construction. Bien sûr, Martine est la cheffe de chantier. Pierre est l'ouvrier. La vente de la volaille et des lapins a permis d'acheter du petit matériel tels que boulons, vis, rivets, etc....

C'est un énorme chantier, le frère et la sœur y consacrent pratiquement tout leur temps.

Quand Pierre est enclin au découragement et à la fatigue, sa sœur s'empresse de lui dire :

- T'en fais pas frérot. Faut croire à ses rêves pour donner un bon sens à sa vie et moi j' y crois.

Au bout de cinq ans, presque à temps plein, l'aéronef est prêt pour des essais. Lors du premier essai, l'engin décolle péniblement sur cinquante mètres et atterrit dans le champ du père Albert.

En consultant ses documents, Martine en conclut que le moteur n'est pas assez puissant et qu'il faut en trouver deux autres. Après une "tournée" des agriculteurs qui ont remplacé leurs vieux tracteurs et quelques négociations, le frère et la sœur récoltent deux moteurs .

Une fois ces moteurs installés, Martine pense que l'aéronef est fin prêt et qu'on peut envisager le

baptême officiel puis le vrai départ.

La veille du jour du baptême, Pierre a passé une grande partie de la soirée à peindre méticuleusement le nom de l'aéronef qui sera dévoilé le lendemain.

Pour ce baptême ont été conviés les généreux donateurs: Malika, sa grand-mère, le copain scieur, le cousin ferrailleur et un copain forain. Le frère et la sœur dans un geste large et solennel retirent la bâche couvrant l'aéronef qui apparaît sous les applaudissements. L'appareil a un aspect particulier et très probablement jamais vu: le nez proéminent n'est pas sans rappeler l'avant d'une deux chevaux. Les ailes sont de belles proportions. Peut-être que la droite est légèrement plus courte que la gauche, mais à peine, vraiment à peine. Le cockpit comprend une demi-bulle en plastique transparent qui permet une magnifique visibilité. Cette demi-bulle provient d'un don du copain forain qui possède une attraction de water-balls, en français " bulle de déambulation aquatique". Cette bulle sur l'aéronef lui donne un air de grosse libellule. À l'intérieur du cockpit du biplace, on peut voir deux somptueux sièges de DS 21 fournis par le cousin ferrailleur. À l'extérieur l'appareil arbore de splendides couleurs : gris perle pour le fuselage et les ailes, de belles touches de vert pour l'avant, la queue et les hélices. En lettre d'or de chaque côté du fuselage est inscrit le nom de l'appareil "LE MALIKA " .

On baptise alors "LE MALIKA" au "Champomy. On boit un verre, on s'embrasse et puis on se sépare en souhaitant bon vol et beau voyage à Martine et Pierre.

Le grand départ est prévu pour la nuit prochaine..

La veille du départ, Pierre a fait le plein en siphonnant la citerne de gas-oil qui normalement servait au chauffage de la maison. On embarque quelques vivres et boissons.

La nuit venue les aviateurs prennent place dans "LE MALIKA". Martine met le moteur en route, plein gaz. L'aéronef, tousse, sursaute, vacille mais il décolle. Il vole cahin-caha toute la nuit. Au petit matin, les aviateurs ressentent un choc. Lorsqu'il fait jour et que la brume matinale s'est dissipée, ils s'aperçoivent qu'ils sont posés entre deux grands arbres. Martine s'exclame :

- Oh ! Ce sont deux magnifiques fromagers, arbres typiques de la jungle.
- On est déjà arrivé, sœurlette ?
- Mon compteur de vitesse s'est bloqué au démarrage. On a du aller très, très vite....

Martine préfère rester à bord pour vérifier si l'appareil est en bon état de marche mais elle est d'accord pour que son frère fasse une première courte exploration des environs. Néanmoins elle recommande à son frère d'être prudent. Pierre parcourt quelques centaines de mètres dans une végétation épaisse et foisonnante. Puis au détour d'un sentier paradoxalement bien entretenu, il voit un groupe individus accompagné d'un homme avec un gilet rouge. Il s'approche sans se faire voir, .

Il entend l'homme au gilet rouge souhaiter la bienvenue au "Jungle Park".

Il se souvient alors du parc dont avait parlé Malika et de la réaction négative de sa sœur. Il l'entend encore dire : « Pas de ça pour nous !

Il sort de sa cachette et fait signe au "gilet rouge". Celui ci s'excuse auprès du groupe et rejoint Pierre. Le frère de Martine explique méthodiquement la situation. Puis, pour respecter le rêve de sa chère sœur, il demande que personne ne vienne dans un rayon de deux ou trois cent mètres autour de l'aéronef " LE MALIKA".

Le "gilet rouge" est un peu surpris. Mais devant l'insistance et la belle générosité naïve de Pierre il accepte. Pierre l'embrasse pour le remercier et retourne vers l'aéronef. Dès qu'elle l'aperçoit Martine lui demande :

- Alors, c'est comment ?

Il répond :

- C'est magnifique, une belle jungle avec des oiseaux partout (c'est vrai), de beaux insectes (c'est vrai), des arbres partout (c'est vrai) et pas un être humain à la ronde (c'est un petit peu moins vrai...)

Martine descend rapidement de l'aéronef et elle embrasse le sol. Puis encore à genoux, elle dit avec un immense sourire :

- C'est le rêve de toute une vie ! Merci , la vie !

Pierre dit « Oui » et sourit aussi.